

Ses lèvres sur la paupière du jour

Haletant et enraciné dans une profonde méditation, le recueil de Roland Reutenauer se lit en quelques respirations. Le temps du passage à travers « Le portail dans les ronces ». Présenté par Isabelle Howald, le poète rencontre son public à la librairie Kléber.



Roland Reutenauer. PHOTO DNA – Marie GERHARDY

« Quand il s'agira de poser
ses lèvres une dernière fois
sur la paupière du jour
il ne bougera pas... »

Fragilité solennelle de l'être en marche vers les confins de l'existence : il « attend », « tombe », « ne s'en remet pas au ciel pour autant ». Puis « nomme quelques fleurs », « se demande ce qu'il pourrait dire de stupéfiant tout à la fin ». Qui est-ce ? Il ne sait toujours pas, mais « il se sent pressé d'écrire encore quelques mots » tout en s'essayant déjà à la vacuité, « blancheur et silence lui conviennent aussi », « rien à traduire ». Pourtant, « il feuillette son dictionnaire bilingue à la recherche de mots oubliés ». Plus tard, « le soir il trie quelques souvenirs », « un mot suffit ou le reflet d'une couleur »...

Discret, il ne revendique pas notre attention, « à quoi bon se confier, à qui n'a pas d'oreilles ». Mais on se sent si proche de lui, entraînés par sa respiration, on marche sur ses traces anonymes dans l'intimité toute fraîche d'un instant décisif. Il nous fait ressentir notre propre étrangeté sur le sentier sauvage d'un jour qui décline. Parfois, l'actualité apparaît comme un soudain reflet sur un éclat de verre au bord du chemin : « Cinq adolescents dévastent le cimetière juif d'un village proche »... Puis s'éteint, comme un écho lointain. Déjà, « il anticipe sur les pages blanches », « longe la rivière, et se fait une raison tout s'écoule », « marcher où le silence prend l'eau »...

Alors, la vie apparaît avec une impitoyable simplicité : « Tout est parfaitement disposé dans l'énigme/chêne et rivière herbe et fleurs »

Maintenant il sait, « quant à l'éternité, c'est à l'enfant qu'il est donné de la vivre ».

On le suit jusqu'à la « pure évidence et vertige » ce personnage, le double de Roland Reutenauer qui partage avec le lecteur une lucidité arrachée aux griffes de la maladie et de la peur de mourir...

Lauréat du Prix Antonin Artaud en 1979 et du Grand prix international de poésie Guillevic en 2016 pour l'ensemble de son œuvre, Roland Reutenauer signe un recueil qui honore sa mission de poète, fragilité solennelle. À lire !

Rencontre avec l'auteur le samedi 12 mai à 17h, à la librairie Kléber. Gratuit, 1 rue des Francs-Bourgeois. «Le portail dans les ronces », ed. Rougerie 2018, 13 €

CONTENUS SPONSORISÉS



FIP RADIO

Thomas Schoeffler Jr et Theo Lawrence and The Hearts



IRELAND.COM

Irlande : 3 idées d'itinéraires le long des plus belles routes côtières



RENAULT

Un SUV Renault à gagner ! Inscrivez-vous dès maintenant

EN ALSACE



LES DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

Elle percute un cerisier



LES DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

À 86 ans, elle roule à 160 km/h en pleine ville



LES DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

«Daech garde sa capacité de nuire»